

Appel à contributions

English below

Les Entretiens de la Fondation Maison Borel – Neuchâtel, 21 octobre 2022

Autour de la notion de filiation artistique – Dialogue avec Elizabeth Prettejohn

Dans son acception première et biologique, la filiation se définit comme le lien de parenté unissant un individu à ses ascendants. Transposée dans le domaine des arts plastiques, musicaux ou littéraires, elle désigne, dans sa forme la plus classique, le rapport de deux artistes selon une logique hiérarchique : l'élève « descend » du maître, il hérite de lui son style, son atelier ou encore son statut social. À plus grande échelle, elle désigne également le rapport collectif d'un groupe, d'une mouvance par rapport à une figure ou un courant tutélaire. Élaborée par les théoriciens antiques, affirmée par la tradition vasarienne, cette filiation directe s'interprète souvent comme un déterminisme génétique simpliste qu'il convient de complexifier.

La filiation artistique s'entend également comme un lien de continuité par-delà la rupture chronologique entre un artiste et un maître ou un héritage plus ou moins éloignés temporellement. Revendiquée ou tue, construite ou niée, attestée ou inconsciente, elle se réalise selon des modalités multiples (référence, citation, hommage, imitation ; pastiche, parodie ; rejet, rupture), opère à des niveaux différents (esthétique, spirituel, conceptuel, thématique, plastique) et assure des fonctions variées (émulation, légitimation, affirmation d'un statut). En outre, se déclarer héritier d'une tradition passée ou d'un maître ancien, rejeter un héritage immédiat ou ne se réclamer d'aucun parent, suppose toujours un choix de l'artiste ; dès lors, la filiation se comprend davantage comme une adoption, par laquelle celui-ci se confronte au passé et s'affirme dans le présent. Outil d'autoreprésentation, de légitimation, de valorisation pour le créateur, elle renseigne également l'historien sur les processus de production artistique, ainsi que sur les représentations et les systèmes de valeurs d'une époque donnée.

D'objet d'étude, la filiation peut aussi devenir instrument méthodologique dont il convient alors d'interroger les enjeux de son emploi. Le recours à cette notion révèle en effet des biais d'interprétation et des problèmes similaires à ceux que Michael Baxandall a relevés au sujet de la notion d'influence¹. Dans son ouvrage *Modern Painters, Old Masters. The Art of Imitation from the Preraphaelites to the First World War* paru en 2017, Elizabeth Prettejohn confronte ce concept. Par-delà les frontières chronologiques et géographiques, elle interroge son utilisation

¹ BAXANDALL Michael, *Formes de l'intention* [1985], trad. de l'anglais par Catherine Fraixe, Nîmes : J. Chambon. 1991, pp. 106-111.

récurrente ces dernières années dans le domaine universitaire et dans le domaine muséal, en proposant de nouvelles pistes de réflexion à son sujet².

La VII^e édition des Entretiens de la Fondation Maison Borel souhaite inviter à une réflexion autour de la notion de filiation dans la recherche en sciences humaines et sociales. En compagnie d'Elizabeth Prettejohn, cette journée d'étude sera l'occasion d'examiner notre usage de la notion de filiation ainsi que ses enjeux. Conçue comme un moment d'échanges d'idées et de points de vue entre historien-ne-s, historien-ne-s de l'art, historien-ne-s de la littérature, historien-ne-s de la culture, muséologues et sociologues, cette journée d'études espère ainsi ouvrir de nouvelles perspectives méthodologiques au bénéfice de tou-te-s les participant-e-s.

Ces entretiens donneront lieu à une publication.

Quelques axes thématiques (liste non exhaustive) :

- Le lien entre deux artistes maître-élève (cas d'étude)
- La filiation revendiquée sous ses diverses formes : citation, référence, hommage, pastiche, parodie, détournement (cas d'étude)
- La filiation comme carcan : affranchissement, rupture, rejet, négation (cas d'étude)
- La fabrication de la filiation (élection ou construction de figures tutélaires, généalogie reconstituée) et ses enjeux
- L'attribution de la filiation : la filiation comme outil méthodologique du chercheur (emploi, enjeux, utilité, inconvénients)
- La filiation inversée : comment la filiation artistique modifie *a posteriori* notre regard sur les maîtres
- La mise en exposition de la filiation

Envoi des propositions

Nous invitons toute personne intéressée par cette thématique à participer à cette journée d'étude en proposant une communication de 20 à 30 minutes. Les propositions, sous forme de texte Word ou PDF de 300 mots maximum, sont à envoyer d'ici le **31 juillet 2022** à Cyprien Fuchs (cyprien.fuchs@unine.ch) et Lisa Cornali (lisa.cornali@unine.ch). La priorité sera donnée aux jeunes chercheuses et chercheurs (doctorant-e-s et post-doctorant-e-s).

² PRETTEJOHN Elizabeth, *Modern Painters, Old Masters. The Art of Imitation from the Preraphaelites to the First World War*, New Haven/Londres : Paul Mellon Centre for Studies in British Art, 2017.

Call for papers

Les Entretiens de la Fondation Maison Borel – Neuchâtel, 21st October 2022

Autour de la notion de filiation artistique – Conversation with Elizabeth Prettejohn

In its first biological meaning, filiation designates the line of descent between an individual and its ancestors. Applied in humanities, it usually refers to the relationship between artists according to a hierarchical order: the pupil descends from the master, he inherits his style, his workshop, or his social status. On a larger scale, it designates the collective connection between a group and a father figure or a movement. Developed by antique scholars, upheld by Vasarian tradition, this direct filiation can too often be interpreted as a simple genetic determinism requiring further consideration.

Artistic filiation can also be defined as a continuity beyond the chronological bond between two artists. Claimed or kept secret, built or dismissed, certified or unconscious, it materializes according to multiple modalities (reference, quote, tribute, imitation, borrowing; pastiche, parody; rejection, termination), performs on several levels (aesthetical, spiritual, conceptual, thematic), provides various functions (emulation, legitimation). In addition, presenting oneself as the heir of a past tradition or an ancient master, dismissing a direct lineage, or discarding any legacy always involves the artist's choice; therefore, filiation could also be understood as an adoption, by which one confronts the past and reassesses the present. Self-portrayal, validation, or promotion tool for its user, it can also inform the historian about the artistic production process, as well as the representations and value system of a given time.

From an object of study or display, filiation can also become a methodological instrument in which case the implications of its use must be questioned. Relying on this notion raises similar issues as the ones addressed by Michael Baxandall about influence³. In her book, *Modern Painters, Old Masters. The Art of Imitation from the Preraphaelites to the First World War* published in 2017, Elizabeth Prettejohn confronts this concept. Beyond chronological and geographical frontiers, she questions its use in recent years both in the academical and in the museal field, underlining other theoretical issues regarding artistic reference and providing relevant ways to deal with this process⁴.

³ BAXANDALL Michel, *Patterns of Intention: On the Historical Explanation of Pictures*, New Haven: Yale University Press, 1985.

⁴ PRETTEJOHN Elizabeth, *Modern Painters, Old Masters. The Art of Imitation from the Preraphaelites to the First World War*, New Haven/Londres : Paul Mellon Centre for Studies in British Art, 2017.

The 7th edition of the Entretiens de la Fondation Maison Borel wishes to open a reflection about the notion of filiation in humanities. Supervised by Elizabeth Prettejohn, this seminar will be the opportunity to tackle its use and its impact in our field. Designed as a moment of exchange of ideas between historians, art historians, literature historians, cultural historians, museologists and sociologists, this seminar is thought to open new methodological perspectives to the benefit of all participants.

The proceedings of the seminar will be published.

Topic may include, but are not limited to:

- The bond between artists master-pupil (case studies)
- Filiation claimed in various ways: quote, reference, tribute, pastiche, parody (case studies)
- Filiation as shackles: emancipation, rejection, dismissal (case studies)
- The making of filiation (the election or the construction of a legacy or a genealogy) and its consequences
- Assigning filiation: filiation as a methodological tool for scholars (uses, impacts, flaws)
- Filiation and historiography: how does filiation change our view of an artist *a posteriori*
- Filiation displayed, exhibited

Submission of proposals

We invite anyone interested in participating in this seminar with a 20 to 30 minutes presentation to submit an abstract (300 words in a Word or PDF file) to Cyprien Fuchs (cyprien.fuchs@unine.ch) and Lisa Cornali (lisa.cornali@unine.ch) by the **31st July 2022**. Priority will be given to young scholars (PhD students and post-doctoral researchers).